

Vie de groupe

Une passion en famille

FAMILLE RECOULES

PAR CORINNE RECOULES (AAS SARCELLES NATATION 95)

Six heures en cette matinée du 10 janvier, le soleil commence à pointer et la température extérieure est fraîche (5 degrés). Une légère brume flotte au-dessus de l'eau du bassin extérieur, le panorama est splendide... Malheureusement, ce magnifique tableau est, comme tous les jours, gâché par les hurlements des trois filles qui me répètent qu'elles ne veulent pas aller dans l'eau, qu'elles ont froid, qu'elles n'ont pas assez dormi et qu'elles détestent la natation, et moi par la même occasion. Ma femme en rajoute, me traitant de tortionnaire, de sadique...

EH NON ! RIEN NE S'EST PASSÉ COMME CELA CHEZ NOUS !

Après nos carrières de nageurs (c'est un bien grand mot, disons nos trempettes chronométrées) et notre rencontre lors de matchs d'entraînements de water-polo (ce n'est pas de notre faute si les matchs étaient mixtes et si le polo est un sport de contacts, 3 enfants!), ma femme et moi avons décidé de proposer notre sport à nos filles.

Mais plus que la natation, nous avons tenté de leur inculquer l'amour de l'eau, le plaisir de flotter, de glisser, d'être libre... L'eau pour nous était et est toujours notre milieu quelle que soit l'activité que

nous pratiquions : l'eau libre sauvage le long des côtes de l'océan Atlantique, le water-polo, la natation, le ski nautique, le surf ou le wake...

Nous sommes des **AQUAVORES**.

Donc, dès l'âge de 5 ans tout le monde à l'eau, mais chacun pour soi... Nous avons déserté les gradins pour les laisser s'épanouir avec leurs copains. Notre seule règle de conduite était aucun conseil, aucun interventionnisme, nous rendre disponibles pour chacune d'entre elles lors des compétitions.

Chez nous pas de sports-études, pas de deux entraînements par jour, priorité aux études, « la natation ne nourrit, malheureusement, pas son homme ». Chacune a donc fait sa carrière avec ses capacités et en gardant toujours le plaisir de nager.



L'eau plus que la natation est « le ciment liquide » de notre famille. Aujourd'hui, tout le monde nage toujours. Deux des filles ont attaqué le circuit Maîtres et c'est un immense plaisir de faire enfin des compétitions avec elles.

La « petite dernière » ne nous rejoindra que dans quatre ans, enfin si ses études de médecine lui en laissent l'opportunité car l'envie et le besoin sont présents.

Nous poursuivons en famille nos petites trempettes et nous glanons de-ci, de-là quelques médailles lors des

France. Nous retrouvons, en Masters, les plaisirs de notre enfance... Les entraînements que nous faisons ensemble, les compétitions en équipe et la chambre d'appel avec « la boule au ventre ». Désireux de plonger dans la catégorie supérieure et d'augmenter nos chances face aux vieux de la catégorie.

C'est avec impatience et plaisir que nous attendons chaque début de saison pour nous lancer de nouveaux challenges.

FAMILLE ALLERY

Le grand frère a montré l'exemple.

PAR GILLES BORNAIS



1988

« Il n'y a jamais eu de rivalité, juste des petits challenges qu'on se lance depuis qu'on a repris en masters. Il y a toujours des courses où Poulou nage plus vite... »

Poulou c'est Jean-Pascal Allery et celle avec qui il bataille pour rire c'est Sylvie, sa sœur cadette de 4 ans. Le palmarès de Sylvie est plus étoffé, mais lors de leurs rares entraînements communs, c'est Jean-Pascal qui commande. « J'aime toujours faire des séries dures 15x100 ou 10x200, Sylvie moins... Elle râle, on s'en met plein la gueule, on est aussi content l'un que l'autre de l'avoir fait », explique Jean-Pascal, licencié à Poitiers tandis que Sylvie vient de signer au Racing Club de France.

Depuis 37 ans, c'est lui qui donne l'exemple. Il a plongé en 78 à Franconville, à 13 ans, elle à 10 ans l'année d'après « pour faire comme mon frère ».

Et aussi parce qu'elle vient de remporter le challenge de natation des écoles de Franconville. Puis trente plus tard quand Jean-Pascal papa et ex-médecin légiste devenu médecin du travail à l'hôpital de Poitiers se remet à l'eau, c'est lui qui convainc Sylvie, maman (elle a un garçon et une fille, comme lui) et documentaliste au ministère des Affaires étrangères de reprendre l'entraînement après dix ans d'arrêt. « Je m'étais mise à courir, mais j'étais arrivée 12 800^e au semi-marathon de Paris... Poulou n'a eu pas eu de mal à me décider de revenir à la natation. »

Depuis, ses entraînements avec Jacques Arié au Lagardère, Philippe Gesland à Nanterre lui ont valu plusieurs titres et médailles individuels aux championnats d'Europe et du Monde ainsi que des records d'Europe dont celui des 100 m dos C4 et C5 et petit bassin (1' 06"83 et 1' 07"60) en grand bassin (1' 08"21 et 1' 09"30). Des temps pas si éloignés de ses 1' 05"43 qui lui avaient offert la médaille d'argent aux championnats de France en 1993.

En pleine progression, elle dut s'arrêter cette année-là à cause d'une mauvaise otite et reprit vingt mois après à Franconville puis au CS Clichy avec lequel elle sera championne de France du 4x100 m 4 nages en 97.

Cette saison, elle s'entraînera trois fois par semaine avec Stéphane Garcia au Racing, ainsi que le samedi à Nanterre. Soutenue par un sponsor (la société de production Acteur Auteurs Associés), elle fera le déplacement à Londres où elle visera des médailles en dos et dans les relais.

Elle y retrouvera Jean-Pascal qui a lui aussi fait des championnats d'Europe un objectif. Dossiste d'origine (4^e en 2' 31"63 aux championnats de France C6 à Rennes cette année) et brasseur à ses heures (2' 47"73 en 2013), il s'alignera en 4 nages. Il se préparera avec la rigueur dont il a toujours fait preuve.



2015

Trente ans plus tôt à Franconville, il lui était arrivé de refaire seul un dimanche une séance qu'il estimait avoir mal faite pendant la semaine. Ce qui lui permit de nager 1' 03" et 2'15 sur 100 et 200 m dos, de

participer aux championnats de France en relais. Et d'entraîner souvent Sylvie dans son sillage de grand frère exemplaire.